

# **PETER GRIMES**

**BENJAMIN BRITTEN**

**BENJAMIN BRITTEN**

# PETER GRIMES

Livret de Montagu Slater  
d'après *The Borough*, poème de George Crabbe

**Opéra en trois actes  
& un prologue**

*Opus 33*

**1945**



## LIVRET

Le livret est inspiré par *The Borough* (*Le Bourg*, 1830) long poème de George Crabbe (1754-1832) dont Benjamin Britten eut connaissance en 1941 pendant son séjour aux États-Unis par un article de l'écrivain E.M. Forster.

L'élaboration du livret est confiée à l'écrivain Montaigne Slater (1902-1956).

## PARTITION

Le travail de composition commence à la fin de l'année 1943 et Benjamin Britten achève la partition de *Peter Grimes* en janvier 1945.

## PERSONNAGES

PETER GRIMES, un pêcheur	Ténor	
UN GARÇON (JOHN), son apprenti	Rôle muet	
ELLEN ORFORD, veuve, institutrice du Borough	Soprano	
Le Capitaine BALSTRODE, retraité de la marine marchande	Baryton	
TATIE / AUNTIE, propriétaire du "Sanglier"	Contralto	
LA PREMIÈRE NIÉE & LA DEUXIÈME NIÉE, principales attractions du "Sanglier"	Sopranos	
BOB BOLES, pêcheur et méthodiste	Ténor	
MRS SEDLEY, rentière, veuve d'un agent de la Compagnie des Indes orientales	Mezzo-soprano	
SWALLOW, homme de loi	Basse	
LE RÉVÉREND HORACE ADAMS, recteur de la paroisse	Ténor	
NED KEENE, apothicaire et guérisseur	Baryton	
HOBSON, charretier	Basse	
LE DOCTEUR CRABBE	Rôle muet	

3

CHCEUR DE VILLAGEOIS & DE PÊCHEURS

*Lieu & temps de l'action : Le Borough, petit port de pêche  
sur la côte Est de l'Angleterre, vers 1830*

**ORCHESTRE**

2 flûtes (jouant aussi le piccolo)  
2 hautbois (le 2<sup>nd</sup> jouant aussi le cor anglais)  
2 clarinettes  
2 bassons  
1 contrebasson  
4 cors  
3 trompettes  
3 trombones  
1 tuba  
Timbales

Percussions (2 instrumentistes)

Célesta

Harpe

Cordes

4

*Musique de scène :*

Orgue

*Orchestre de danse :*

2 clarinettes

1 violon

1 contrebasse

Percussions

**DURÉE MOYENNE**

2 heures 25

**CRÉATION**

7 juin 1945, au Sadler's Wells Opera de Londres.

*Direction musicale.* Reginald Goodall

*Mise en scène.* Éric Crozier

*Décors & Costumes.* Kenneth Green

Avec Peter Pears (Peter), Joan Cross (Ellen),  
Roderick Jones (Balstrode), Edith Coates (Auntie),  
Edmund Donlevy (Ned Keene), Morgan Jones (Boles),  
Owen Brannigan (Swallow), Valette Iacopi (Mrs Sedley),  
Tom Culbert (Le Recteur), Frank Vaughan (Hobson),  
Blanche Turner (Première Nièce), Minnia Bower  
(Deuxième Nièce), Sasa Masov (Docteur Crabbe),  
Leonard Thompson (John)

## CRÉATION EN FRANCE

11 juin 1948. Opéra de Paris.

Production du Royal Opera House Covent Garden de Londres.

*Direction musicale.* Karl Rankl

*Mise en scène.* Tyrone Guthrie

*Décors & Costumes.* Tanya Moiseiwitsch

Avec Richard Lewis (Peter), Doris Dorée (Ellen), T. Williams  
(Balstrode), H. Buchel (Auntie), Graham Cillford (Ned Keene),  
Hubert Norville (Boles), Owen Brannigan (Swallow),  
Constance Shacklock (Mrs Sedley), D. Tree (Le Recteur),  
R. Davis (Hobson), M. Rae (Première Nièce),  
M. Burnett (Deuxième Nièce)

5

## L'ŒUVRE À LYON

Avril 2014.

*Direction musicale.* Kazushi Ono

*Mise en scène.* Yoshi Oida

*Décors.* Tom Schenk

*Costumes.* Richard Hudson

Avec Alan Oke (Peter Grimes), Michaela Kaune (Ellen Orford),  
Andrew Foster-Williams (Balstrode), Kathleen Wilkinson  
(Auntie), Caroline MacPhie & Laure Barras (Nièces),  
Colin Judson (Bob Boles), Károly Szemerédy (Swallow),  
Rosalind Plowright (Mrs Sedley), Jeff Martin (Le Recteur),  
Benedict Nelson (Ned Keene), James Martin (Hobson)

## PROLOGUE

Peter Grimes se voit demander des comptes par les habitants et les habitantes de son village après la mort soudaine de son apprenti. Après tout, ce n'est pas la première fois qu'un garçon travaillant pour Peter Grimes décède mystérieusement. Mais Peter lui-même est encore sous le choc et ne parvient pas à se défendre contre les accusations.

Monsieur Swallow, qui représente les citoyens et les citoyennes en colère, décide qu'il ne faut pas poursuivre l'affaire. Des « circonstances malheureuses » auraient entraîné la mort du garçon. Il est toutefois vivement conseillé à Peter Grimes de se faire aider par un adulte, un vrai homme, et non plus par un de ces garçons. En outre, il serait bon qu'il prenne femme pour que les « rumeurs » à son sujet cessent enfin.

Peter Grimes sort alors de sa léthargie et, bouleversé, veut lancer à la face de ses concitoyens et concitoyennes la vérité à son sujet. Tous et toutes quittent alors la pièce en panique. Le procès est annulé. L'institutrice du village, Ellen Orford, tente de calmer Peter et lui dit qu'elle le soutiendra toujours.

6

## PREMIER ACTE

Après l'esclandre de ces derniers jours, Peter Grimes a encore moins d'amis au sein du village. Le pharmacien Ned Keene s'est renseigné pour lui trouver un nouvel assistant à l'orphelinat et a déjà tout arrangé. Le garçon pourrait commencer un apprentissage chez Grimes et, bien entendu, habiter chez lui. Mais Hobson, qui doit aller chercher le garçon à l'orphelinat, refuse d'exécuter la mission et est rapidement soutenu par tous les villageois et les villageoises. Il s'agit d'une « sale affaire ». Ce n'est que lorsqu'Ellen Orford se déclare prête à faire partie du voyage et à accueillir le garçon que Hobson accepte. Grimes a observé silencieusement la façon dont il est traité.

Alors qu'une tempête se prépare, le capitaine Balstrode tente de le faire parler. Il veut savoir ce qui s'est réellement passé entre lui et l'apprenti. Pendant un instant seulement, Grimes laisse entrevoir à quel point il souffre de la perte du garçon. Mais ensuite, il ne fait que répéter à Balstrode ce qu'il dit à tout le monde : avec l'aide d'un apprenti, il pourrait agrandir son entreprise, s'enrichir, être capable de

nourrir une femme et enfin faire taire les rumeurs à son sujet. Lorsque Balstrode se moque de lui, une dispute éclate et les deux hommes en viennent presque aux mains.

Pendant ce temps, la tempête fait des ravages. Le village s'est réuni dans le bar d'Auntie, qui est d'ailleurs sous haute surveillance, car elle emploie deux nièces, très prisées des hommes du village et qui, de plus, ne semblent pas être ses vraies nièces. Même la singulière Mrs Sedley est venue. Elle attend le pharmacien qui lui procurera des calmants illégaux.

Lorsque la tempête atteint son paroxysme et que Grimes entre dans le bar, c'est la panique parmi les habitants et les habitantes. On ne veut pas se retrouver dans une pièce avec ce « diable ». Bob Boles, un adepte de l'église méthodiste et lui-même marginal, accuse Grimes devant tout le monde d'être un tueur de garçons. La tenancière du bar a bien du mal à éviter le tumulte.

C'est alors que Hobson arrive avec Ellen et John, le nouvel apprenti. Tout le monde remarque que Grimes a les yeux braqués sur le garçon. Il décide de le ramener immédiatement chez lui, malgré la tempête. « Chez toi ? C'est ça que tu appelles chez toi ? » s'exclament les villageois.

7

## DEUXIÈME ACTE

Quelques semaines plus tard, un dimanche matin. Alors que la communauté du village est à la messe, Ellen tente de tirer des informations de John pour savoir s'il se sent bien chez Grimes et si celui-ci le traite bien. Mais John ne veut rien dire. C'est alors qu'elle découvre une marque étrange sur le cou de l'apprenti. Ellen sait maintenant que « ça a recommencé ».

Grimes les surprend tous les deux et veut emmener John. Il aurait besoin de son aide immédiatement. Mais Ellen le confronte : elle veut savoir d'où viennent ces marques étranges. Grimes esquivé ses questions et elle devient de plus en plus implacable en lui disant la vérité : « Peter, nous nous sommes fait des illusions. Nous avons échoué. » Peter veut frapper Ellen, mais John le retient. « Amen » chante l'assemblée dans l'église. Grimes, le garçon dans les bras, répond : « Qu'il en soit ainsi. Et que Dieu soit avec moi. »

L'assemblée a suivi la dispute depuis l'église et se retrouve à nouveau sur les traces de Grimes. Agité par le méthodiste Bob Boles, qui présente le pasteur du village, M. Adams, comme un faible qui laisse tout glisser, le village décide de se rendre à la cabane de Grimes pour voir ce qui s'y passe.

Ellen est également accusée d'avoir aidé Grimes dans ses « jeux cruels ». Auntie, ses deux nièces et Ellen ne parviennent pas à comprendre un monde où les hommes prennent les armes pour résoudre des conflits. Même Balstrode, qui a tenté de défendre Grimes contre les villageois par sympathie pour lui, change d'avis lorsqu'il se penche sur la situation de Grimes et de son apprenti. Lorsque le village arrive pour inspecter la cabane de Grimes, ce dernier panique et quitte la maison avec le garçon par une sortie arrière. Il veut partir en pleine mer avec lui. La délégation du village qui entre dans la maison de Grimes n'y trouve personne. L'enquête est à nouveau suspendue. Tout semble propre et net.

### TROISIÈME ACTE

8

Quelques jours plus tard. On n'a pas revu Grimes ni le garçon. Et bien sûr, il y a de nouvelles rumeurs. On a vite fait d'organiser une fête de village pour se distraire. Seule Mrs Sedley n'est pas tranquille, elle surprend une conversation entre Balstrode et Ellen Orford, qui a trouvé le pull trempé du garçon sur la rive. Un pull qu'elle a tricoté et brodé pour lui. Le bateau de Grimes a également été aperçu. Seul ce dernier aurait toujours disparu.

Mrs Sedley informe immédiatement tout le village. Un nouveau meurtre a été commis et cette fois, il est clair que Grimes est l'assassin. Tout le monde se met à sa recherche. Grimes lui-même entend qu'on l'appelle et ne veut plus qu'une chose : en finir. Il se considère comme un perdant. Il ne réussira jamais à vivre comme il le doit et comme il le veut. Jamais il ne trouvera un endroit qu'il pourra appeler son « havre ».

Balstrode, qui comprend Grimes mieux que quiconque dans le village, lui conseille de partir en mer avec son bateau. Pour la dernière fois. Ellen n'a plus la force de retenir Grimes.

Le village respire quand, quelques heures plus tard, on parle d'un bateau qui coule au large. Rien de bien important, on peut maintenant continuer comme si de rien n'était.



On le sait depuis Dante et *La Divine Comédie*, l'enfer s'organise en cercles, et le Borough, cette petite ville de pêcheurs est, lui aussi un cercle, un cercle social et infernal.

Ce cercle est constitué de la quasi-totalité des personnages de l'œuvre qui, d'une façon ou d'une autre, et plus ou moins consciemment, participent à l'expulsion puis à la mort de Peter Grimes.

D'abord, **MRS SEDLEY**, la veuve vivant de ses rentes, et qui trompe son oisiveté et son ennui par la passion du fait divers et du crime, prête à espionner, à dénoncer, à hurler à la mort : un type de personnage qui est de toutes les époques.

Puis **BOB BOLES**, le pêcheur méthodiste, qui traque le Mal (avec un grand M) partout, pour le meilleur – la dénonciation d'un système social, celui qui exploite les enfants – et pour le pire – le fanatisme religieux prêt à tuer pour sauver.

Puis tous les autres, qui sont plus ambigus dans leur comportement et leur discours, pour ainsi dire entre deux eaux : le révérend **ADAMS**, recteur de la paroisse anglicane, à qui Bob Boles fait une concurrence féroce ; le révérend est un pasteur fatigué par le poids de sa charge, qui suit davantage le troupeau qu'il ne le guide.

Il y a **NED KEENE**, qui fournit Mrs Sedley en laudanum mais qui refuse de la suivre en faisant le mouchard ou le policier. Ned Keene est à la foi apothicaire, guérisseur, un peu charlatan sans doute. Il est peut-être significatif que le Docteur Crabbe, le vrai médecin de la ville, soit un rôle muet.

Il y aussi **SWALLOW**, mélange de juge de paix et de maire, attentif donc à l'opinion publique, mais qui n'est pas de force à juguler la rumeur.

**TATIE / AUNTIE**, avec ses **DEUX NIÈCES**, dirige le "Sanglier", le pub qui avec la maison commune, le Moot Hall, est l'autre lieu public important du Borough. Elle veille maternellement sur sa clientèle – en excellente commerçante – et sur ses deux nièces, sur qui veillent amoureusement quelques messieurs de la ville.

Ellen Orford, l'institutrice veuve et le capitaine Balstrode, retraité de la marine marchande, apparaissent comme les deux seuls soutiens de Peter Grimes.

**BALSTRODE** est plus un observateur lucide qu'un ami pour Grimes : il lui conseille de quitter le village, d'aller exercer son métier en haute mer, au long cours. Puis, à la fin, il lui ordonne de quitter le village, d'aller couler son bateau : un suicide en mer – pour éviter le lynchage sans doute, et peut-être surtout le désordre public.

**ELLEN ORFORD** est plus proche de Peter Grimes, avec qui elle a fait des projets d'avenir, eu des espoirs et même des rêves ; mais elle les oublie devant l'accumulation des soupçons : une déchirure à la veste du nouvel apprenti, un bleu sur son cou ; comme si les soupçons de tous s'étaient peu à peu distillés en son propre esprit. Car dans *Peter Grimes*, le soupçon se répand comme un poison, partout.

Un venin qui ronge **PETER GRIMES**, l'homme que le cercle de la société cerne et rejette dans un même mouvement. Le personnage est extrêmement ambigu, riche en possibilités de lecture, et pose une multitude de questions à ses interprètes, aux metteurs en scène, au public. Chaque production est l'occasion de s'interroger sur ce qu'il est : bon ou méchant ? Bourreau ou victime ? Misanthrope ou rejeté ?

Son comportement est rude et brutal, avec John, son apprenti : cela apparaît avec d'autant plus de force qu'il s'agit d'un rôle muet. Peter Grimes est un personnage qui glisse – comme sur un rocher mouillé par la mer – et qui finit par tomber dans la folie, selon la lecture que l'on en fait. Dans son dernier monologue, les voix qui se font entendre sont celles des participants à la chasse à l'homme, selon les indications scéniques, mais leur musique peut aussi suggérer qu'elles sont les hallucinations vocales de Peter Grimes, comme si les membres du cercle avaient investi et détruit sa raison et son esprit même. L'océan – « profond et terrible » – se referme sur Grimes et son bateau ; le cercle social a englouti celui qui refusait d'y prendre sagement la place qui lui était assignée.

**Retrouvez l'intégralité du livret-  
programme de *Peter Grimes***

en vente au prix de 9 € :

. sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet

. au 04 69 85 54 54

. au guichet

**BENJAMIN BRITTEN**

**PETER GRIMES**